

LES VOITURES ATTELEES INTERDITES EN ROUMANIE

*Traduction française par Monique Etienne – chargée des relations publiques internationales
de Traits de Génie*

Article original : [cliquez ici](#)

Nous avons besoin de votre aide

S'il vous plaît, prenez le temps de lire cet article. Le sujet en est très important car au moins dix millions de personnes vivent dans des zones rurales ici en Roumanie. En général, je ne me mêle pas de politique. Cependant, pour cette occasion, je vous demande de faire pression. Vous verrez comment au bas de cette page.

La nouvelle loi dont je vous parle a décidé de criminaliser les activités telles qu'elles vous sont montrées sur chacune des photos de cette page. Oui, toutes, elles ont toutes été prises sur ce qu'on appelle des 'routes nationales'. Maintenant, je vous explique ...

Alors que, récemment, nous nous rendions à la ville de Bistrita en partant de notre minuscule village de montagne, Danielle et moi, nous nous sommes arrêtés à plusieurs reprises pour prendre des photos de villageois se déplaçant en voitures attelées. Il nous a paru important de pouvoir garder le souvenir de ces images roumaines traditionnelles parce qu'elles risquent de disparaître pour toujours.

Et ce sera le cas si le gouvernement roumain continue sur sa lancée. Entre de nouvelles lois qui rendent difficile le maintien d'aspects cruciaux du style de vie traditionnel roumain et l'interprétation trop stricte – et parfois franchement ridicule – de règlements européens, ce gouvernement semble avoir décidé de détruire les riches traditions de ce pays.

Il n'est pas besoin de s'éloigner beaucoup de n'importe laquelle des grandes villes roumaines pour voir que la plupart de la population vit toujours de la terre, que ce soit grâce à l'agriculture ou à l'exploitation de la forêt, en utilisant des chevaux, des bœufs ou des buffles à la fois pour la force de traction et pour le transport. La plupart de ces gens continuent à utiliser des méthodes d'agriculture traditionnelles par choix ET par nécessité ; non seulement l'équipement moderne est-il inutilisable dans les petites parcelles de terre et les terrains rocaillieux de montagne, mais son prix d'achat est prohibitif. Comme l'est aussi celui de l'essence et du diesel. Un million de chevaux de trait travaillent encore en Roumanie, un état qui a la taille du Royaume Uni mais ne compte que le tiers de sa population. A l'échelle américaine, la Roumanie à la taille de la Pennsylvanie et de l'Ohio réunis avec le même nombre d'habitants que l'ensemble de ces deux états.

Mais dans sa course à la modernisation, le gouvernement roumain a décidé qu'il pouvait se passer de la tradition et des millions de gens qui s'y accrochent. L'une des lois les plus dommageables, récemment votée (Article 71 du Code des Routes Nationales) interdit aux véhicules attelés l'accès aux 'routes nationales'. Ce sont des routes normales reliant les villes (pas des autoroutes, ni des routes à grande vitesse, ni des routes à quatre voies) et ces routes passent de village en village. Souvent, ce sont les routes que les fermiers utilisent pour se rendre dans leurs champs, pour aller au marché ou pour aller dans la forêt. C'est une loi qui pénalise la majorité de la population roumaine, une loi mal conçue qui correspond plus aux idées de l'ancien dictateur Nicolae Ceausescu qu'à une Europe moderne. Il semblerait que les bureaucrates urbains de Bucarest aient oublié de prendre en compte le fait que, dans de nombreuses parties du pays, la 'route nationale' reliant les villes et les villages est la SEULE

route existante et que de ce fait, elle avait obtenu l'appellation de 'route nationale' pendant l'ère communiste. Ils n'ont pas vu qu'au delà des environs embouteillés de Bucarest, de nombreuses 'routes nationales' sont relativement peu empruntées et assez sûres pour que la circulation des voitures attelées se fasse en toute sécurité. Certaines de ces 'routes nationales' ne sont même pas goudronnées ou bétonnées.

Le gouvernement roumain déclare de '10 % des accidents de la route sont causés par des voitures attelées'. Il faudrait plutôt dire que '10 % des accidents concernent des voitures attelées'. La plupart de ces accidents sont provoqués par des automobilistes qui vont trop vite, ne respectent pas les règles de sécurité ou conduisent en état d'ivresse. Cependant les législateurs sont des automobilistes et ils préfèrent blâmer les paysans et les fermiers qui n'ont pas leur mot à dire lors de la rédaction des textes de loi. Ces législateurs ne veulent pas prendre en compte le fait que s'ils rendent la vie encore plus difficile dans les zones rurales, cela va non seulement faire augmenter le chômage mais détruira l'un des atouts majeurs de la Roumanie : ses traditions.

Il y a plus grave. L'interdiction des voitures attelées sur les routes est un pas de plus vers l'élimination de ce qui est unique et attire les touristes. Le potentiel de la Roumanie en tant que prochaine grande destination touristique va être détruit et le peuple roumain sera une fois de plus celui qui souffrira des actions irréfléchies de son gouvernement.

Malheureusement, il est évident que la police roumaine utilise cet Article 71 du Code des Routes Nationales pour persécuter la minorité Rom. Des reportages télévisés ont montré des officiers de police harcelant des Roms et leur confisquant leurs chevaux. C'est un exemple flagrant de racisme institutionnel du fait que les forces de police roumaines n'ont pas les connaissances nécessaires pour s'occuper des chevaux confisqués qui vont, de ce fait, souffrir de négligence ou de mauvais traitements, ou seront purement et simplement vendus à des abattoirs aux méthodes inhumaines.

Le Code des Routes Nationales roumain doit être revu. Nous faisons appel au Ministre roumain des Transports pour qu'il examine les 'meilleures pratiques' telles qu'elles existent dans certains états de la Communauté Européenne comme l'Angleterre et l'Allemagne et dans les communautés Amish aux Etats-Unis. Les voitures attelées doivent être autorisées à emprunter toutes les routes nationales à l'exception des rares voies où les risques sont très élevés, en utilisant des méthodes de sécurité adaptées comme un éclairage ou des réflecteurs où ils s'avèrent nécessaires. Il faut demander une étude au niveau national pour établir sur la base de critères intelligents, et avec l'aide de consultants d'Europe de l'Ouest expérimentés, la liste des quelques endroits où le trafic des voitures est trop dense pour que les voitures attelées s'y aventurent en toute sécurité. Toutes les autres routes doivent être ouvertes à la circulation des voitures attelées.

Nous faisons appel au gouvernement roumain pour qu'il cesse de persécuter les gens qui utilisent des chevaux. Au contraire, le gouvernement roumain devrait prendre des mesures positives pour assurer une sécurité équitable : financer des programmes complets d'information sur la sécurité routière, appliquer de manière stricte les limitations de vitesse et les autres règles destinées aux automobilistes et, là où cela s'avèrera nécessaire investir dans la création d'une piste destinée aux véhicules attelés en parallèle des routes nationales. Le gouvernement devrait promouvoir la vie rurale car les petites fermes offrent à la Roumanie sa meilleure chance d'avoir un avenir sain et durable.

S'il vous plait envoyez ce lien en copie à vos amis. Mettez aussi ce lien dans votre blog afin qu'il soit vu par le plus grand nombre possible de gens.

S'il vous plait écrivez au Président de la Roumanie, M. Traian Basescu, à l'adresse suivante. Il parle très bien anglais.

Palatul Cotroceni
Strada Geniului n° 1-3
Sector 5 – Bucuresti – Romania
Code postal : 060116

S'il vous plait envoyez copie de votre lettre à l'Ambassade Roumaine la plus proche, en l'adressant à l'Ambassadeur de Roumanie. Aux Etats-unis et en Angleterre, les adresses sont les suivantes :

1607 23rd Street NW
Washington, DC, 20008
USA

Et

4 Palace Green
Londres W8 4QD
Royaume Uni

Merci pour votre aide. Grâce à vous, nous pourrions être capables d'imposer une révision de cette nouvelle loi inepte et de permettre aux paysans et aux fermiers de continuer à utiliser leurs voitures attelées en toute légalité.